

Leçon 21 : François Mitterrand Président de 1981 à 1995

I. **LE PREMIER SEPTENNAT DE F. MITTERRAND (81-88)**

1. « **Changer la vie** » : les ministères de Pierre MAUROY (81-84)

Les **communistes** (4 ministres) participent à ce gouvernement (leur dernière participat° remontait à 1947 sous la IV ème République).

De **grandes réformes** sont mises en œuvre : abolition de la peine de mort, augmentat° du SMIC, retraite à 60 ans, 39 heures/hebdo. ,5 semaines de congés payés/ an, décentralisation, nationalisations, embauche de fonctionnaires.

L'**échec** de P. Mauroy est surtout **économique** : l'accroissement de l'inflation et du déficit budgétaire provoquent 4 dévaluations du franc. C'est l'époque (vers 1983) où le **Front National de J-M Le Pen** commence sa percée. L'**opposition** de droite (RPR-UDF) s'organise et manifeste sa force lors des grandes manifestat° pour l'école privée (1984). Ces manifestations entraînent le remplacement de P. Mauroy

2. **Une relance ? le gouvernement de Laurent FABIUS (84-86)**

Ce gouvernement est constitué sans participation communiste

Un **contexte plus favorable** lié à la baisse du prix du pétrole et à la reprise états-unienne sous Reagan fait que la situation économique de la France est meilleure. Mais les **manœuvres du Président** sont un coup au crédit de la gauche : 1985: le scandale du *Rainbow Warrior*¹, 20/02/1986 : lancement d'une nouvelle chaîne dite «européenne » (la 5*) dans un but électoraliste, 1985 : scrutin proportionnel pour que le FN puisse avoir des députés en 1986 et gêner ainsi la droite

3. **La 1ère cohabitation : J CHIRAC (1986-1988)**

a) *Les élections législatives de mars 1986...*

Ont lieu au scrutin **proportionnel**². La majorité bascule à droite (RPR-UDF) même si le PS reste le 1er parti de France. Le PC poursuit son déclin commencé en 1981. La surprise vient du FN qui obtient 35 députés !

b) *Le gouvernement Chirac*

Le gouvernement **privatise** des entreprises d'Etat (TF1, AGF,...), lutte contre le terrorisme (attentats en 1986) et contre l'immigration clandestine. Le **chômage baisse**.

¹ Navire de Green Peace coulé dans un port Néo zélandais par les services secrets français.

² Ce mode de scrutin favorise les petits partis et limite la poussée des grands partis à la différence du scrutin majoritaire pratiqué depuis 1958.

La **crise sociale et étudiante** de la fin 1986 remet en cause l'élan réformateur du 1er Ministre, J Chirac, tandis que le Président Mitterrand marque ses distances avec son 1er Ministre.

Le gouvernement souhaite un capitalisme populaire (favoriser l'acquisition d'actions par les Français). Mais celui-ci est mis à mal par le Krach boursier d'octobre 1987.

c) Les élections présidentielles de 1988

Principaux candidats³ : JM Le Pen (FN), **J. Chirac (RPR)**, Raymond Barre (UDF), **F. Mitterrand (PS + MRG)**, André Lajoinie (PCF).

II. LE SECOND SEPTENNAT DE F. MITTERRAND (1988-1995)

Seul Président ayant achevé son second septennat. Seul à avoir été élu 2 fois au SUD.

1. Le gouvernement de Michel ROCARD (88-91)

a) L'Ouverture et la dissolution

Le Président Mitterrand se dit prêt à gouverner avec des personnalités de la droite modérée. Il nomme un socialiste modéré et rigoureux (M. Rocard) 1er ministre. Mais à part quelques exceptions, la droite refuse cette **ouverture**. **L'Assemblée** est donc **dissoute**. Le PS et la gauche n'obtiennent qu'une majorité relative.

b) Les problèmes de la gauche

C'est le début des grandes **affaires** mêlant l'argent et la politique (Roger Patrice Pelat ami du Président, Alain Boublil chef de cabinet de Pierre Berégovoy). La politique de rigueur de M.Rocard est vivement critiquée à gauche et se heurte à des **mouvements sociaux** très durs à l'automne 1988 (grèves infirmières, Poste, RATP,...)

c) L'apogée du Mitterrandisme

De **grands travaux** (Très Grande Bibliothèque, Grande Arche, Opéra Bastille,...) sont effectués à Paris. La capitale accueille en 1989 les festivités organisées pour le bicentenaire de la Révolution.

D'août 1990 à mars 1991, une majorité de Français fait bloc derrière le Président Mitterrand dans la crise puis la **guerre du Golfe** (janvier-mars 1991). Cette belle victoire de la division Daguet cache cependant mal l'alignement de la France sur les Etats-Unis (où est notre indépendance ?), l'absence de politique arabe et l'inadaptation de notre armée.

³ En gras : présent au second tour, **gras + souligné**: élu Président

Le 10 mai 1991, c'est le 10^{ème} anniversaire de la 1^{ère} élection de F Mitterrand qui est au sommet de sa carrière politique.

d) Crise et gouvernements CRESSON et BEREGOVOY (91-93)

Les gouvernements d'une femme, Edith CRESSON (pour la 1^{ère} fois) de 1991 à 1992 puis de Pierre BEREGOVOY (92-93) n'empêchent pas **l'usure accélérée** du pouvoir de la gauche. Pourquoi ?

D'abord **l'agitation** très dure des paysans et des routiers tandis que le mouvement des infirmières se poursuit.

Ensuite les **scandales** se multiplient autour du pouvoir : financement du PS, affaire du sang contaminé, les magouilles de B. Tapie qui fut un éphémère ministre de Bérégovoy, les mystérieux suicides des proches de F. Mitterrand : (Pierre Bérégovoy en 1993 et François de Grossouvre à l'Elysée en 1994)

Enfin, dans un contexte international difficile, **la rapide montée du chômage** qui atteint et dépasse le chiffre de **3 millions de demandeurs d'emplois** en 1993 (année de récession).

Le texte du référendum du 20 septembre 1992 porte essentiellement sur la monnaie unique européenne (Traité de Maastricht), même s'il est approuvé par une très large majorité d'hommes politiques, il n'est approuvé que de justesse par le peuple français.

2. La 2^{de} cohabitation : Edouard BALLADUR (93-95)

a) Les législatives de mars 1993...

sont une sanction très dure contre le PS qui est écrasé par un *raz de marée* UDF-RPR. Comme J. Chirac se tient en réserve, c'est E. Balladur (RPR) qui devient le 1^{er} ministre de cette 2^{de} cohabitation.

b) La popularité d'E. Balladur (93-94)

Le 1^{er} ministre donne une image de rigueur, de désintéressement et honnêteté qui le rend très populaire Cette popularité et le soutien de la chaîne TF1 lui donnent l'idée de contester en 1995 l'Elysée à J. Chirac, son *ami de 30 ans*.

Le gouvernement **privatise** pour combler le déficit public, change le code de la nationalité (**lois Pasqua**) et ménage les intérêts de la France dans les difficiles négociations du **GATT** avec les Etats-Unis.

c) Les difficultés du gouvernement Balladur

Le Président (très malade) est moins présent que sous la 1^{ère} cohabitation. Les critiques viennent surtout de J. Chirac qui se sent, à juste titre, trompé par E. Balladur. Des ministres sont impliqués dans des affaires et doivent démissionner. Le chômage recule très peu et le gouvernement est de plus en plus contesté.

d) L'élection présidentielle d'avril-mai 1995

J-M Le Pen (FN), **J. Chirac (RPR+qq UDF)**, E. Balladur (UDF + qq RPR), **Lionel Jospin (PS)**, Robert Hue (PCF). J. Chirac est élu sur un programme visant à résorber « la fracture sociale »